

# Les sophismes

Par: Guillaume Loignon

Durée: 15 minutes

Le but de cette activité est de fournir un outil conceptuel, la détection des sophismes, de manière à favoriser l'élaboration de raisonnements rigoureux et à développer le jugement critique.

## Introduction

On introduit avec l'importance de l'argumentation rigoureuse et de savoir détecter les erreurs de raisonnement. On explique ce qu'est un sophisme de manière générale. Puis, trois sophismes sont présentés:

- l'appel aux émotions
- l'attaque personnelle
- le biais de sélection

Dans chaque cas on en donne une définition et quelques exemples typiques.

## Activité d'apprentissage

Puis, un texte est présenté à l'écran. Aucun nom d'auteur ou source n'est mentionnée. Les étudiants sont priés de se placer en équipes de quatre alors que ce même texte leur est distribué. Le hand-out présente également un aide-mémoire concernant les trois sophismes à l'étude.

*Consigne: Identifiez les erreurs de raisonnement dans le texte suivant. Classez les parmi les trois types de sophismes décrits plus haut (appel aux émotions, attaque personnelle ou biais de sélection).*

Ensuite, l'enseignant fait apparaître à l'écran une version du texte où le premier type de sophisme a été souligné. L'enseignant demande aux étudiants s'ils ont trouvé ces occurrences du sophisme, et s'ils en ont trouvé d'autres. On répète l'opération pour les deux autres catégories de sophisme, en employant une couleur particulière pour chaque catégorie.

## Conclusion

L'enseignant prend les questions. Pour conclure, il indique que cet article a été pris dans un véritable journal, dont il mentionne le nom ainsi que celui de l'auteur, soulignant ainsi la pertinence de savoir détecter, à l'ère de l'information, les erreurs de raisonnement.

## Annexe: le texte

Le débat sur les changements climatiques serait clos: la terre se réchauffe en raison du comportement irresponsable de l'homme, et il faut agir maintenant avant que la vie n'y soit plus possible. Du moins c'est ce que tentent de nous faire avaler les gourous en la matière comme Al Gore et Nicholas Stern.

Pour donner de la substance à leurs propos, ces gourous et leurs apôtres environnementalistes insistent sur

l'existence d'un consensus chez les scientifiques quant aux causes du réchauffement climatique. Rien n'est plus faux! Mais ce mensonge se propage grâce à la complicité d'artistes en quête de popularité et de médias partisans et paresseux.

Par contre, personne ne parle du documentaire britannique intitulé *The Great Global Warming Swindle*. Pourtant, on peut y voir des scientifiques de renom présenter des arguments et des preuves convaincantes. Selon eux, les changements climatiques s'inscrivent dans un cycle naturel de refroidissement et de réchauffement qui aurait débuté il y a un million d'années et qui dépend surtout de l'activité solaire.

Le consensus est un mythe, mais affirmer qu'il existe est une manière simple et rapide pour les environnementalistes d'éviter d'avoir à prouver leurs allégations. Qui oserait mettre en doute un consensus? Mais on ne fait pas la science par consensus, on la fait par des preuves empiriques irréfutables!

Reconnaissons-le, l'environnementalisme est devenu la religion du XXIe siècle! Comme il est impossible de faire des prédictions scientifiques, il faut avoir la foi et ne jamais questionner les dogmes. Quant aux non-croyants, ceux qui tiennent des propos hérétiques, ils s'exposent à des sanctions. C'est notamment le cas des nombreux chercheurs qui ont perdu leurs subventions de recherche, car leurs résultats contredisaient le catéchisme climatique. Et que dire du cas extrême de Timothy Ball, ancien professeur de climatologie à l'Université de Winnipeg, qui a reçu plusieurs menaces de mort pour les mêmes raisons?

Aurions-nous perdu la tête?

Nathalie Elgrably

Paru dans Le Journal de Québec, 05 avril 2007